

§ III- NOTES D'ETUDES  
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 55

LITANIES DE LA TRES SAINTE VIERGE, N° 3

+

LITANIES de la TRES SAINTE VIERGE .

5.

Mater Christi.

Christus oint. { Roi  
Pontife  
Prophète

Marie de même. { reine  
Pontife au Calvaire  
Prophète au Magnificat.

"Mater Jesu".  
Joan.2,1.

Unde hoc mihi, ut veniat  
mater Domini mei. Luc, 1,43.

Memento patris et matris tuae.  
Christus Maria (Eccli.23,18)

(Notes en tête du sermon :) Marie est-elle vraiment mère de Dieu - mère du Christ.

S. Denys tenté de l'adorer . P.Ducros p.449.

Concile d'Ephèse.

Genitrix - Enfante Dieu comme une mère enfante l'âme.  
Mater - Mère de l'homme-Dieu - comme toute mère.

L'Eglise veut nous marquer par là une autre qualité que celle de mère de Dieu - ou plutôt c'est un développement des choses cachées dans ce titre de mère de Dieu, comme dans un germe.



Attendite ad Abraham  
et ad Saram.

Is.55.

" Maria de qua natus  
est Jésus qui vocatur Chris-  
tus"

Mt.1, 16.

Peut-être avez-vous remarqué Mes Frères, que l'Eglise dans ses litanies n'appelle pas Marie, Mater Dei, bien qu'elle la nomme ailleurs ainsi. Elle la nommait hier Sancta Dei Genitrix, et ce mot rend mieux il me semble, la pensée de l'Eglise.

Marie est vraiment la mère de Dieu par là même qu'elle est la mère de Jésus-Christ, mais il faut bien entendre dans quel sens.

Elle est mère de Jésus-Christ en tant qu'homme - Mater Christi - dans la pleine acception du mot - comme toute femme est mère de son enfant et mieux encore puisque Marie ayant conçu par l'opération du saint Esprit et sans le concours d'aucun homme, a tiré de sa propre et unique substance toute la substance du corps de Jésus-Christ.

Mais Jésus-Christ est Dieu, Marie est donc mère de Dieu aussi mais dans un autre sens -

La mère engendre le corps de son enfant et non son âme, car l'âme vient de Dieu seul, et cependant parce que l'âme naît en même temps que le corps et lui est si étroitement unie, qu'elle ne fait plus avec lui qu'un seul être, il serait puéril dit Saint Cyrille de distinguer et de dire: cette femme est bien la mère du corps mais non pas de l'âme. - Et si voluerit quispiam dicere quod est genitrix carnis, non tamen et animae genitrix, nimis superflue loquitur" (3 p. q.35 a.4 ad.2)

Il s'est passé quelque chose de semblable dans la génération du Christ dit toujours Saint Cyrille - Le Verbe de Dieu n'a été engendré que de la substance de Dieu le Père - mais parce qu'il s'est fait homme et qu'en se revêtant ainsi d'une chair, l'homme et le Dieu n'ont plus fait qu'un seul être, une seule personne - Il faut bien confesser qu'il est né de Marie selon la chair - Par conséquent Marie doit être appelée réellement Mère de Dieu - Non qu'elle ait engendré la divinité, mais parce qu'elle a vraiment engendré selon la chair un être unissant à la fois dans sa simple personnalité, et la nature humaine et la Divinité (id.)



Et c'est là sans doute ce qu'a voulu nous marquer l'Eglise quand elle emploie le mot Genitrix pour célébrer en Marie la Mère de Dieu - Sancta Dei Genitrix - et le mot Mater pour la proclamer mère de Jésus-Christ Mater Christi.

Mais pourquoi revenir sur ce titre - En la proclamant Mère de Dieu, n'était-ce pas la proclamer Mère de Jésus-Christ - Pourquoi répéter ainsi la même chose en deux invocations différentes?

Je vous l'ai dit Mes Frères, le titre de Mère de Dieu contient à lui seul et celui de mère du Christ tous les autres encore et c'est pourquoi l'Eglise l'a placé comme au frontispice de ses Litanies et maintenant tout ce qu'elle va faire c'est d'en dérouler sous nos yeux et une à une, toutes les merveilles, c'est comme un germe qui se développe et brisant son enveloppe, élance de terre sa tige gracieuse qui va bientôt se couronner de fleurs et de fruits.

La première fleur qui s'épanouit à nos regards pour embaumer nos âmes, c'est celle de Vierge des Vierges - Sancta Virgo Virginum - et le premier fruit que nous cueillons sur cette tige de Jessé /mystique/ c'est celui de Mère du Christ - Sancta Mater Christi - Virginité et maternité, Virginité par excellence, maternité sans rivale, double gloire, double parfum, double splendeur qu'il ne faut jamais séparer en Marie.

Je vous ai déjà dit quelques mots de la première en d'autres circonstances, et quoiqu'il m'en resterait bien plus encore à vous en dire, le temps nous fait défaut, je ne puis y revenir. (a) C'est donc de la Mère du Christ que je veux vous entretenir exclusivement ce soir.

Marie est la Mère du Christ. Or, si nous voulons comprendre la grandeur de ce titre de mère du Christ il nous faut étudier et voir ensemble ce qu'est le Christ lui-même, ce fruit béni de son chaste sein - car c'est par son fruit que l'on juge d'un arbre.

Christ, Christus signifie oint : un Christ, c'est l'oint du Seigneur. Noli tangere Christos meos (1) Gardez-vous de porter la main sur mes Christes, disait le

(a: texte barré :) Je vais donc sans autre retard vous parler de ...

(1) ps. 104,15 - 2.Reg. 1,14.



Seigneur par la bouche de ses prophètes - Non, non disait dans le même sens le jeune David, lorsque Dieu eut remis à sa merci dans une caverne, la vie de son plus mortel ennemi, le Roi Saül: jamais je ne porterai la main sur mon Roi, car c'est le Christ du Seigneur - quia Christus Domini est - 1.Reg.24,11.

Un Christ c'est le Oint du Seigneur. Le Christ c'est le Oint par excellence, c'est le Messie promis au monde, le Désiré d'Israël, l'attente des Nations, le Sauveur et le Rédempteur du monde, Notre Seigneur Jésus-Christ.

Or, dans l'ancienne loi, on oignait de l'huile sacrée trois sortes de personnes, les Pontifes, les Prophètes et les Rois. Aussi le Christ est-il à la fois le Pontife suprême, le Prophète par excellence, et le Roi des Rois.

Il est pontife. "Ce Grand Pontife Jésus, fils de Dieu" nous dit l'Apôtre (Hebr.4,14) Il est roi Prophète. "Un grand Prophète s'est levé parmi nous", Luc 7,11 disait le peuple témoin de la résurrection du fils de la Veuve de Naïm (a) Quel est celui-là, se demandait toute la Cité soulevée à son entrée à Jérusalem et les foules répondaient "C'est Jésus, le Prophète" Mt.21,11.- Il est roi aussi - "Es-tu Roi, lui demanda Pilate - Tu l'as dit, oui je suis roi (Joan.18,37) "J'ai été établi roi de par Dieu sur la Sainte Montagne de Sion", nous dit-il encore par le Psalmiste (ps.2,6) Le Christ est donc à la fois : Roi - Prophète et Pontife - Mais il serait trop long d'entrer aujourd'hui dans le détail et le développement de ces grandes lignes de la figure du Christ, j'aime mieux en rechercher avec vous le rejaillissement sacré sur la grande et douce figure de Marie.

Car, Mes Frères, Dieu ne fait rien à demi - Il permet quelquefois pour notre avertissement que d'une mère noble et sainte naissent des enfants abâtardis et criminels, d'autres fois il se plaît à faire éclater sa toute puissance et sa miséricorde, en faisant jaillir d'un sein criminel et avili une race glorieuse, une pépinière de héros et de saints - Eh! Notre Seigneur lui-même n'a-t-il pas eu /lui-même/ parmi ses ancêtres un incestueux, un adultère, une courtisane... tant il avait à coeur de nous bien pénétrer de ce trait général de sa miséricorde, qu'il était venu non pour sauver les justes mais pour appeler les pécheurs, qu'il était venu pour

(a: texte barré :) ... C'est Jésus le Prophète disait la foule à son ...



les brebis perdues d'Israël - pour chercher tout ce qui était perdu, ramener tout ce qui était égaré - relever tout ce qui était brisé, raffermir tout ce qui était faible, en même qu'il garderait et conserverait tout ce qui était déjà gras et fort - "Quod perierat requiram et quod abjectum erat reducam, et quod etc..." Ezech.34, 16.

Mais il n'en pouvait être ainsi de Celle qu'il destina de toute éternité à l'Eternel honneur d'être Mère de Dieu, il fallait à ce fruit divin une terre Vierge et parée de toutes les grâces et de tous les dons.(a) C'est là la base de tous les cultes que nous rendons à Marie, de tous les privilèges que nous célébrons en elle "Dieu, dit l'Immortel S. Thomas, quand il destine quelqu'un à de grandes choses lui donne une grâce proportionnée à sa mission." 3 p. q.27, a.5, ad 1. Puis donc qu'il destinait Marie à être mère (b) du Christ, il a dû lui donner des grâces analogues à celles du Christ - Il était plein de grâce - Plenum gratiae et varitatis - Elle aussi, quoique à un autre sens, elle a été pleine de grâce - gratia plena - Le Christ fut la plénitude de toutes perfections, de même "En la Bienheureuse Vierge dit S. Thomas dût se trouver tout ce qui se rattache à quelque perfection " In Beata Virgine debuit apparere, quidquid illud quod fuit perfectum" In 4, dist.30.

Et parce que le Christ, nous venons de le voir est Roi, Prophète et Pontife, nous devons retrouver quoi qu'en un autre sens les mêmes qualités et prérogatives en Marie. Et c'est ce qui arrive :

Oui, vous êtes reine, Marie, ô vous la Mère du Grand Roi; Celui qui nous a commandé d'honorer nos mères aurait-il pu ne pas nous donner l'exemple lui qui en tout a commencé par faire, nous dit l'Auteur sacré, avant que d'enseigner. Coepit facere et docere (Act. 1,1.) Celui qui nous a commandé d'honorer nos mères aurait-il pu faire moins pour la sienne que ne le fit le Roi Salomon : " Bethsabée, nous dit le Livre des Rois (3.Reg.2, 19) Bethsabée se rendit auprès du Roi Salomon pour lui parler en faveur d'Adonia - Et dès qu'il l'aperçut le roi se leva, vint à sa rencontre et la saluant il s'assit sur son trône - et l'on dressa un trône à la Mère du Roi qui s'assit à sa droite. Et elle lui .Je n'ai

(a: variante :) Dieu ne pouvait livrer son fils au premier sein venu - Il fallait pour cet Arbre de Vie, une terre Vierge comme celle du Paradis.

(b: texte barré:) ... de Dieu, la mère a engendré ...



pas une petite grâce à vous demander, mais ne me faites pas, je vous prie, la honte d'un refus" Et le Roi lui dit : "Ma mère, demandez, il n'est pas possible que je vous refuse" (3.Reg. 2,19.20)

"Elle est assise à sa droite comme une reine, nous dit le psalmiste, dans un vêtement magnifique (de pourpre et) d'or, tout enrichie de pierreries de toutes sortes." ps.44,10. (a)

(b) Elle fut Reine et Prêtresse aussi : Prêtresse! oh! c'est là surtout ce que je veux vous faire admirer en Marie Prêtresse et réalisant ainsi dans une sublime perfection toutes ces figures grossières des âges passés, ces femmes et ces Vierges proposées au culte des autels, à l'entretien du feu sacré, ces druidesses chez nos aïeux, qui chaque année s'en allaient avec leur faucille d'or couper le gui sacré sur les chênes des Gaules - Marie fut Prêtresse - Eh! que faisiez-vous Marie, debout au Calvaire, debout au pied de la Croix comme le prêtre à l'autel. Que faisiez-vous: Assistens Pontifex futurorum bonorum (Hebr.9,11)"Vous étiez le Pontife Assistant des biens futurs".Vous assistiez Jésus dans son sacrifice. Vous vous unissiez à lui pour offrir au Père la Victime Sainte, l'Agneau sans tache, hostie de propitiation pour nos péchés. - Vous aviez le droit d'offrir avec lui la Victime car la victime qui était sa chair, était votre chair aussi, et

(a: Première rédaction :) passer cela - Elle est Prophète - Vous l'avez entendue et redite vous-même bien souvent son admirable prophétie "Magnificat anima...." Mon âme glorifie le Seigneur, disait-elle et mon Esprit tressaille de joie en Dieu mon sauveur - Car il a regardé l'humilité de sa Servante et voici que pour cela, à dater de ce jour, toutes les nations me proclameront bienheureuse. Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes (Luc 1, 46-48) Reportez-vous, Mes Frères, à ce jour mémorable. Voyez cette pauvre petite jeune fille de 14 ans, perdue au fond d'une bourgade de Judée, inconnue de tous encore et déclarant déjà que toutes les nations la proclameront bienheureuse en des paroles inspirées que des milliers de bouches redisent chaque jour, faisant ainsi éclater à la face de l'Univers entier et la prophétie de l'Humble Vierge et son éclatante réalisation.

(b: texte barré:) Elle fut Prophète et Pontife aussi...



son sang qu'on allait répandre était le sang le plus pur et le plus cher de vos veines - Vous aviez le droit d'offrir avec lui la Victime, car la victime qu'il allait immoler c'était lui-même et Lui, il était votre fils. Est-ce qu'il n'est pas plus dur et plus héroïque à une mère d'immoler son fils que de s'immoler soi-même!... Assistens Pontifex - Vous fûtes le Pontife Assistant. Comme dans les premières messes - un prêtre assistant - ainsi Marie quand Jésus offrit pour la première fois le grand sacrifice, Marie fut Pontife Assistant. Vous ne fûtes sa mère seulement au pied de la Croix, vous fûtes au Calvaire, pour l'Homme-Dieu, cette auxiliaresse puissante que le Seigneur avait annoncée dès l'origine des choses " Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Faisons-lui un aide qui lui soit semblable". Vous fûtes cette aide à l'Homme-Dieu. Vous fûtes en union avec lui Co-Rédemptrice et Co-réparatrice. Pontifex assistens. Pontife assistant.

Aussi quand le doux Sauveur se plaint à son peuple de l'abandon où il l'a laissé "Torcular calcavi solus, et de gentibus non est vir mecum. Is. 63,3. "J'ai été seul à fouler le pressoir et de toute la multitude des hommes, pas un ne m'a prêté secours" - Et de gentibus non est vir mecum - A ces plaintes, dis-je, frère Albert, le Grand Albert, le grand Dévot de Marie ne put se contenir et prenant en main la cause de sa mère, il s'écrie : Oui, Seigneur c'est vrai, pas un homme n'est venu à votre aide au Calvaire, mais vous eûtes une femme Seigneur! la femme forte par excellence, la Vierge de Juda, votre mère, Marie!... Utique Domine non est vir tecum sed mulier una tecum est.

Assistens Pontifex - Pontife assistant - Tel fut le rôle de Marie, non pas au Calvaire seulement, mais durant toute la vie du Sauveur, depuis l'instant où, instruite par l'Ange de sa sublime mais douloureuse mission, elle lui répondit comme une âme généreuse à qui il est demandé un grand sacrifice : Ecce Ancilla Domini - Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. Pontife assistant, elle le fut toute la vie, surtout depuis le jour où le Grand Prêtre Siméon lui révéla de nouveau sa mission future " Côt enfant disait-il sera en butte à toutes sortes de contradictions parmi les hommes - Et ton âme à toi, sera percée du même glaive"(Luc, 2, 34-35) Autant valait- qu'il lui eût dit comme autrefois l'Ange à Abraham (car c'était la même chose) Va, prends ton fils unique Isaac, que tu aimes tant, et va sur la terre de la vision et là tu me l'offriras en holocauste sur la montagne que je te montrerai" (Gen.22,2) Et elle



l'a offert en holocauste tous les jours de sa vie, tous les jours de sa passion, et plus que jamais à l'heure de sa mort, du pied de la croix. Assistant des biens futurs - Assistens Pontifex futurorum bonorum.

Et maintenant que fait-elle autre chose au Ciel! (a) Elle présente au Seigneur son fils immolé pour le salut des hommes. O Dieu, lui dit-elle, acceptez cette victime pour nos péchés - Pardonnez à votre peuple et ne soyez pas toujours irrité contre nous. C'était mon fils, mon fils unique, préféré entre mille. Vous me l'aviez donné et je vous l'ai offert. Pardonnez à ces pauvres âmes. Ne regardez plus à leur misère, ne regardez qu'à la face de votre Christ. Elles sont siennes. Il les a achetées d'un grand prix, il s'est fait lui-même leur rançon. - Et moi, lui répond le Seigneur

(a: Première rédaction:) .."Elle est là sans cesse, vivant pour intercéder pour nous" - Semper vivens ad interpellandum pro nobis" (Hebr. 7,25) priant sans cesse pour nous, comme il est dit de l'Esprit d'amour, en des gémissements inénarrables (Rom.8,26) (b) et que dit-elle? Elle dit au Seigneur (c) O Dieu pardonnez à ces pauvres âmes - ne regardez pas à leur misère, ne regardez qu'à la face de votre Christ. Protector noster ... et respice in faciem Christi tui (ps.83,10) Elles sont à lui, il les a achetées d'un grand prix, il s'est donné lui-même en rançon. Cette rançon, je vous l'offre, ô mon Dieu, cette hostie pure, sainte, immaculée, je vous l'offre aujourd'hui comme autrefois sur le Calvaire. C'était mon fils, mon fils unique, préféré entre mille; vous me l'aviez donné et je vous l'ai dédié /présenté/ en holocauste, vous me l'aviez donné et vous me l'avez repris - que votre saint nom soit béni - Et comme autrefois à Abraham Dieu lui répond .....

(b:notes barrées :) postulat pro nobis -Rom,8,26.  
pro sanctis -

Nous aussi rois et pontifes ne nous ravalons pas à des choses indignes de nous-mêmes, ut non vituperetur ministerium nostrum.

(c: texte barré:) ... O Dieu, voici mon Fils, mon fils unique, mon fils bien-aimé, préféré entre mille; vous me l'avez donné et je vous l'ai offert en holocauste; vous me l'avez donné et vous me l'avez repris - que votre Saint nom soit béni, mais du moins pardonnez à ces pauvres âmes; elles ont été rachetées d'un grand prix, elles sont à votre fils, elles sont miennes aussi pour les avoir enfantées dans les douleurs du Cal-



moi j'en ai juré par moi-même, dit le Seigneur; parce que tu as accompli cette oeuvre, et que tu n'as pas épargné ton fils unique pour moi. Je te bénirai, ô Marie, et je multiplierai ta race comme les étoiles du Ciel et comme le sable qui est sur le rivage de la mer; et tes enfants triompheront de tous les ennemis et seront bénis en tes fils, toutes les nations de la terre, parce que tu as été obéissante à ma voix. (Gen.22, 18) C'est ainsi que Marie est au Ciel vivant toujours pour intercéder sans cesse pour nous - Semper vivens .. priant sans cesse etc.... (a)

Et nous Mes Frères, que faisons-nous? - Nous qui nous flattons peut-être du titre d'enfants de Marie, que faisons-nous? marchons-nous sur ses traces - Marchez-vous sur ses traces, vous qui m'écoutez? Que nous sommes dégénérés de notre mère! et cependant tous nous sommes comme elle des rois et des prêtres, tous sans exception - nous sommes tous de souche royale et sacerdotale.

Laissez-moi vous conter, non pas une vision hélas! je ne suis pas de ceux que les anges visitent, pas une vision, mais un rêve que j'eus une nuit à la suite, je crois, d'une lecture de la Vie des Martyrs : Salle immense, profonde. D'un côté sombre, basse, obscure, lugubre. Au fond toute radieuse de clarté et dont la voûte se perdait dans le Ciel - Là étaient dressés des autels d'une admirable beauté - là des bûchers, des échafauds, des instruments de supplice. Et je vis des jeunes hommes et des jeunes Vierges d'une admirable beauté entraînés par des bourreaux aux pieds d'un proconsul à la mine sauvage et sur un geste de sa main ils étaient lapidés, sciés, brûlés à petit feu, déchirés à coups de lanières de cuir, ou sous des ongles de fer torturés enfin de toutes les manières et avec une rage vraiment infernale - Et ils enduraient tout, calmes, patients, les yeux et les mains levés au Ciel, le visa-

vaire. A raison de ce premier né que vous avez frappé, pardonnez à tous les autres; ne regardez pas à leurs misères, ne voyez que la face de votre Christ qui les a adoptées. Protector noster aspice Deus : et respice in faciem Christi tui (ps.83,10) Elles ont été lavées dans son sang ....

(a: Première rédaction barrée:) Et nous Mes Frères, que faisons-nous? C'est se moquer de Marie que de l'honorer des lèvres et de ne pas l'imiter de coeur. A l'exemple de son doux fils, Marie est reine, Prophète et Pontife et nous aussi nous pouvons être, nous serons tout cela



ge rayonnant d'une joie intérieure qui me transportait d'envie et au moment où ils expiraient enfin sous l'effort des bourreaux, ils disparaissaient mais à l'instant même, je les voyais reparaitre à l'autre extrémité du temple, hommes et femmes. C'était bien les mêmes, ils étaient bien reconnaissables car je les voyais là, tous (a) vêtus comme au moment de leur supplice, mais rayonnants de gloire et portant encore sur leurs épaules meurtries non plus en sillons de sang, mais en sillons de lumière la trace des coups reçus. Hommes et femmes, jeunes hommes et jeunes Vierges le front ceint d'une admirable couronne ils étaient là, et ce qui me frappa d'admiration, c'est que tous sans distinction de sexe, ils montaient à l'autel et chacun y offrait la Sainte Victime et des Anges les assistaient. Et puis quand arrivait le moment de la communion, au moment où ils s'inclinaient sur la Sainte hostie pour s'unir à elle, ils disparaissaient et je m'extasiais à cette vue et songeant à ces choses je me rappelais ces paroles de l'Apôtre que je n'avais pas bien comprises et que je compris alors : Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis. Vous êtes tous Chrétiens /vous/ la race choisie, le Sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple d'acquisition (1. Petr. 2,9) Et je compris ce chant des Elus que j'ai lu dans l'Apocalypse : Ils chantaient un cantique nouveau et ils disaient : Vous êtes digne Seigneur de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, parce que vous /êtes/ avez été immolé et que vous nous avez rachetés à Dieu dans votre sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, de toute nation. Et vous nous avez faits Rois et Prêtres devant Dieu - Et fecisti nos Deo nostro regnum et sacerdotes - Et nous régnerons alors sur toute la terre - Et regnabimus super terram (Ap. 5,9,10)

Regnum et Sacerdotes - Rois et prêtres - Sacerdoce royal - regale sacerdotium - Voilà notre vocation, Mes Frères, à nous, tous qui que nous soyons, de tout âge, de tout sexe, de tout peuple, de toute tribu... Rois et Prêtres - Y pensons-nous? Nous maintenons-nous à la hauteur de nos destinées? nous gardons-nous dignes de notre mission!... Marchons sur les traces de Marie, marchons /nous/ avec elle sur les traces de Jésus!... Nous sommes Rois! Qu'avons-nous fait de notre couronne? Cecidit corona capitis nostri: Vae nobis quia

un jour, si nous le voulons. Prophètes, non, car au Ciel /la fin des temps sera venue et le terme de/plus de prophéties; c'est là qu'elles auront tout leur terme et recevront toute leur réalisation - Mais Rois et Pontifes nous le serons.  
(a:) Vieillards et enfants. ...



peccavimus -Thren, 5,16 - Elle est tombée de notre tête,  
notre couronne royale, elle a roulé dans la poussière  
et nous l'avons broyée à morceaux sous nos pieds - Mal-  
heur à nous parce que nous avons péché. Vae nobis quia  
peccavimus.

Et votre robe sacerdotale - Chrétiens et Chré-  
tiennes qu'en avez-vous fait? Ah! vous l'avez trainée  
dans la fange, vous l'avez profanée au soleil de toutes  
les places publiques, vous l'avez prostituée peut-être  
au service de toutes les voluptés ....

O fille de Sion qu'êtes-vous devenue?  
Vierge qu'avez-vous fait?

.....

O Marie, Mère du Christ - Mater Christi - fai-  
tes-nous comprendre notre dignité de Chrétiens, faites-  
nous mieux comprendre la grandeur de nos âmes en nous  
montrant vos propres grandeurs. Et puisque vous êtes  
notre mère et mère du Christ, faites que nous soyons en-  
fin des enfants dignes d'un tel lignage et de vous!

O fille de Sion, ô noble fille antique  
O Vierge, qu'as-tu fait de ta blanche tunique  
Prêtresse du Saint temple, eh! que sont devenus  
Les ornements sacrés qui couvraient tes pieds nus?  
Tu les as échangés contre des haillons sales  
Tu les as profanés sur les pavés/par les fanges/  
des halles  
Comment en un plomb vil l'or pur s'est-il changé?

